

LE CHÂTEAU DE MORTIERCROLLES

(Mayenne)



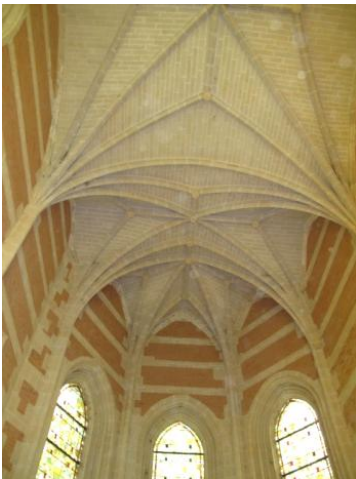
Les tours d'angle

Reconstruit vers 1500 à l'initiative de Pierre de ROHAN, maréchal de Gié, le château de Mortiercrolles , situé sur la commune de Saint-Quentin-des-Anges est protégé par une superbe enceinte percée de larges baies, cantonnée de quatre tours et entourée de douves encore en eau. Le châteleet d'entrée garde sa fière allure : il est orienté vers l'ancienne forteresse de la Flée où s'ouvrait l'allée principale. Ce château offre un bel

exemple de l'architecture de transition entre le Moyen Age et la Renaissance : l'alternance du tuffeau de Loire et de la brique constitue en elle-même une innovation très lumineuse. Il garde son caractère défensif et ses ogives gothiques mais il est paré des décors de la première Renaissance : balustres, motifs géométriques, coquilles. L'abbé Angot, historien de la Mayenne écrivait ces lignes au début du XXème siècle : « *Le choix et l'agencement des matériaux, les assises alternées de tuffeau et de briques, les larges ouvertures, s'étageant jusqu'au faite des toits, grâce aux frontons aigus des lucarnes, les corbeaux des mâchicoulis, gracieusement évidés et décorés de fines sculptures, remplacent avec grâce les lourdes masses qui, cinquante ans plus tôt, avaient la prétention de résister à l'artillerie encore à ses débuts. L'enceinte au-delà des douves qui la protègent avait aux angles quatre tours avec tourillons en encorbellement...*¹ »

Dans son état actuel, le logis seigneurial ne représente qu'une partie de la demeure ancienne les grandes salles de réception et de séjour prolongées par une vaste terrasse et un parc d'agrément sont en cours de restauration. La chapelle ne manque pas de frapper par son élancement, ses hautes baies flamboyantes, ses voûtes angevines. Sa luminosité naturelle rose et blanche la rend somptueuse, malgré son dépouillement. Cette demeure était une ruine étouffée sous les lierres en 1965 quand le département de la Mayenne a commencé à la sauver. A partir de 1975, cette entreprise hardie a été poursuivie par les propriétaires actuels, M, et Mme Binois : leur persévérance a été récompensée, en 2013, par le prix de la French Heritage Society des mécènes américains, en collaboration avec la Demeure Historique.

¹ Angot abbé, Dictionnaire Historique de la Mayenne Floch, Mayenne 1962



Voûte de la chapelle et crédence Renaissance



PIERRE de ROHAN , maréchal de Gié

Pierre de Rohan (1451-1513) appartient à la branche cadette des Rohan. Il est élevé par son grand-père Jean de Montauban, amiral de France, proche de Louis XI. Le roi le nomme conseiller du Roi, capitaine de Blois et lui donne la seigneurie de Gié en Champagne. En 1476, il est maréchal de France. Sous Charles VIII, il participe à la campagne de Naples puis s'illustre à la bataille de Fornoue (1495). Il accompagne également Louis XII en Italie. Victime de la jalousie de ses rivaux et de la vengeance d'Anne de Bretagne, il est accusé du crime de lèse-majesté, emprisonné et privé de ses biens pendant cinq ans et finalement lavé de ses accusations. Il se retire dans son château du Verger ; il avait fait reconstruire le château de la Motte-Glain

et celui de Mortiercrolles près duquel il établit le couvent de Notre-Dame des Anges.

Brantôme raconte dans *Vie des Dames illustres* comment le Maréchal s'attira la haine terrible d'Anne de Bretagne en faisant arrêter et saisir « *sur la rivière de Loire trois ou quatre bateaux de ses plus précieux meubles, bagues, bijoux et argent* » que la reine voulait mettre en sûreté à Nantes, craignant de devenir veuve à l'occasion d'une maladie grave du roi Louis XII à Blois. En raison de cet affront, elle le fit bannir de la cour et accuser de concussions diverses. Son excès de zèle précipita sa déchéance.

Art et Histoire, 2015